

les Comités de ménagères et les Comités de petits commerçants ;
les Milices populaires.

De Gaulle, lui, a fait sa réponse : plus de Comités, plus de Milices, place à l'« ordre » bourgeois. Aux masses populaires de faire connaître la leur. Pas par des phrases de leurs chefs : les jours de fête on a toujours beaucoup parlé de monde nouveau et de révolution ! Par une politique de Révolution Socialiste.

Les chefs « socialistes », « communistes français » et syndicalistes consentent encore à parler de transformation sociale, voire de révolution, mais ils se rachètent aussitôt aux yeux de la classe dirigeante en professant l'enthousiasme, la dévotion la plus complète envers la politique extérieure des maîtres. Par là, ils se condamnent et vouent les efforts d'émancipation des masses à la stérilité.

Il faut dénoncer la politique de la bourgeoisie comme impérialiste, c'est-à-dire pillarde et réactionnaire, quels que soient ses masques. Roosevelt combat pour la domination du monde par l'impérialisme américain, Churchill pour le droit de l'impérialisme anglais à exploiter des millions d'hommes des colonies et des pays économiquement dépendants.

De Gaulle pour reconstituer la base de l'impérialisme français. Il faut les dénoncer, il faut engager le combat au nom de la paix, au nom de la liberté pour tous les peuples.

Liberté des colonies

Il faut dénoncer la surexploitation des travailleurs coloniaux, dans la métropole et aux colonies. Il faut démasquer les chefs traîtres qui revendiquent pour la bourgeoisie le droit d'opprimer, d'occuper, de pressurer les peuples coloniaux. **Un peuple qui en opprime d'autres ne saurait être libre.** C'est pourquoi les travailleurs de ce pays ont un pacte permanent d'alliance avec les peuples coloniaux pour la lutte contre le même impérialisme oppresseur. Ensemble, ils combattront pour :

Liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes jusque et y compris le droit de séparation avec la métropole ;

Droits égaux politiques, économiques et culturels entre les indigènes et les européens aux colonies mêmes. Droit à l'instruction, à leurs propres tribunaux, à la liberté linguistique complète ;

Retrait des troupes d'occupation et restitution des terres volées (les enfants des travailleurs de France n'ont pas à servir et se faire tuer pour assurer au capital français le droit d'exploiter les peuples arriérés et faibles) ;

Alliances économiques et politiques entre le peuple de France et les peuples libérés des anciennes colonies, alliances qui peuvent être conclues pour lutter en commun contre l'impérialisme.

A bas une « paix » de brigandage !

De Gaulle comme les autres dirigeants impérialistes s'apprentent à faire payer au peuple allemand les crimes d'Hitler, dont le même peuple allemand fut la première victime.

A cette époque, la finance internationale soutenait Hitler, la presse pourrie applaudissait à ses crimes contre la classe ouvrière.

Aujourd'hui, les Alliés ne laissent aucun espoir aux travailleurs allemands : démembrement, tribut de guerre exorbitant, déportation de dizaines de millions d'ouvriers. Ce traité à la mode hitlérienne,